

Il y a, enfin, à tenir compte de la direction du travail.

Naturellement, il dépendra des aptitudes et des situations. La femme riche, qui consacrera son aiguille à ses amis, à sa maison, aux pauvres, n'est pas tenue de coudre aussi bien et aussi vite (quoiqu'elle doive l'apprendre) que celle qui est obligée, par sa position, de confectionner son linge et ses vêtements. En outre, il y a aujourd'hui des objets qu'il est presque plus avantageux d'acheter que de faire soi-même, à cause du temps qu'ils exigent. Je voudrais qu'une jeune fille destinée à une position modeste sût faire un peu de tout : il lui sera certainement plus utile de tailler une robe, de chiffonner un chapeau, de réparer ou de transformer un vêtement, que de piquer avec une perfection exagérée, ou de passer une demi-heure sur un mètre d'ourlet.

Toute jeune fille devrait exercer son adresse sur des étoffes à bon marché ; elle y trouverait un réel plaisir en même temps qu'une sérieuse économie.

(A suivre.)

Catholicisme et protestantisme

Un écrivain protestant et rationaliste de grand renom, Mme Lohman, écrit dans le journal libre penseur *Amsterdamsche Courant*, les impressions suivantes qu'elle a rapportées d'un long voyage scientifique :

Impossible de n'être pas pénétré d'un respect sincère devant les immenses bienfaits répandus par les Ordres religieux et les missionnaires catholiques. La foi catholique garde une puissance qui tardera peu à remporter une victoire finale sur le protestantisme.

Je sais bien que ces affirmations m'attireront les foudres d'un grand nombre de mes compatriotes, mais je n'hésite pas à répéter que le christianisme protestant moderne finira par n'être plus qu'une phrase vide de sens.

Dans les Indes orientales et occidentales, comme dans diverses régions de l'Europe, j'ai pu observer de près la vie exemplaire des religieux et des missionnaires catholiques, et les prodiges de charité des Sœurs institutrices et des Sœurs infirmières.

Beaucoup d'entre les nôtres, jusqu'à ce qu'ils vissent dans ces pays, soit par ignorance, soit par respect humain, insultaient au catholicisme ; mais je les ai entendus confesser, en rougissant, à la vue

des mer
gres si n
ce qu'on
toire.

Nous
l'aumôn
de l'espé
du vieill
vierges,
tâches d
nous soi
choses, e
jour, c'es
per cet a

Nous s
n'avons p
face du r
les musul
avec stup
du désert
journal d
sée de l'ét
ber sa pat

Nous n
de ces hor
féroces, q
pétries de
bien, ce q
que ces m
plus triste
histoire, c